

le débat

Les bourses d'études : un double effet bénéfique

La Fondation de l'université octroie des bourses différentes et complémentaires de celles attribuées par le Crous. Un avantage qui n'est pas que financier.



Quand il a appris qu'il allait bénéficier de la bourse « trajectoire pour l'industrie », Renaldo Rémy le reconnaît bien volontiers, il a d'abord vu l'argent dont il allait bénéficier pour suivre ses études en IUT Génie mécanique et productique. « Je me suis dit que ça me permettrait de moins peser sur ma famille », explique ce Martiniquais âgé de 20 ans. 3.000 € par an, dans un budget d'étudiant, ça compte. Pour Geoffrey Bergé, la bourse « vocation numérique » avait un parfum de carburant. « J'ai décidé de l'utiliser pour passer

mon permis », explique l'étudiant de 22 ans en deuxième année Master informatique. Les 2.000 € passeront donc en leçons pour décrocher ce qui est un deuxième diplôme. Pour la plupart des étudiants, surtout s'ils bénéficient d'une bourse du Crous, les bourses de la Fondation de l'université représentent un coup de pouce financier non-négligeable. Depuis la création de la Fondation en 2009, 200 étudiants ont été aidés pour 500.000 €. Dont déjà 75 pour la seule bourse « trajectoire pour l'industrie », la plus ancienne, créée voilà trois ans. « L'objectif était d'assurer la promotion de nos métiers », explique Stéphane Daudon, délégué général du Medef et de l'UIMM qui, via le fonds A2I, finance la bourse. On a identifié certains secteurs prometteurs où on avait besoin de compétences. Notre ambition était d'avoir un



Des bourses peuvent être attribuées aux étudiants en fonction de leur formation.

(Photo Sébastien Laval)

en savoir plus

On s'inscrit dès maintenant

C'est le bon moment de se soucier de l'obtention d'une bourse future. Il suffit pour cela de s'adresser à la Fondation de l'université. Six bourses sont aujourd'hui actives : bourses « Trajectoires pour l'industrie »,

bourses « handicap », bourses « vocation numérique », bourse pour l'égalité des chances, bourse « vocation chimie verte », bourse d'excellence de la communication.

maximum de personnes qui puissent venir sans trop de barrières, notamment financières. » « Les revenus ne sont pas les seuls critères, confirme Béatrice Jouan, déléguée générale de la fondation. Quand on lance un programme d'études, on regarde vers quels emplois on peut se diriger et voir s'il y a moyen de trouver un mécénat. » C'est comme ça que verra le

jour la bourse « Chimie verte » grâce au Pôle des éco-industries dès le mois de septembre. « Ce sera notre première fois », se réjouit Jacques Barbier, professeur de chimie et chef département du même nom à l'IUT. 200 étudiants seront ainsi potentiellement concernés. Mais ce qui fait aussi l'intérêt de l'opération, c'est que chaque bourse s'accompagne

d'un « parrainage » par un salarié du monde professionnel. C'est ainsi que Renaldo et Geoffrey ont pu obtenir de précieux renseignements sur leur futur métier et décrocher leur stage professionnel avant tous leurs camarades. C'est le double effet des bourses de l'université.

Laurent Gaudens

les intervenants



Renaldo Rémy, étudiant en IUT Génie mécanique et productique, est lauréat d'une bourse « trajectoire pour l'industrie ». Ce qu'il a surtout apprécié, sans forcément l'avoir anticipé est le parrainage. « Avec le parrainage, c'est plus facile d'obtenir un stage et surtout de le savoir tôt, explique l'étudiant en stage chez Schneider Electric. Beaucoup d'étudiants étaient sans stage et ne l'ont obtenu que lors de la dernière semaine. » Le financement de 3.000 € lui a également permis de se consacrer davantage à ses études en réduisant les heures chez un livreur de pizzas.

Comme son camarade, Geoffrey Bergé, étudiant en deuxième année en Master informatique à Poitiers a vu dans la bourse « vocation numérique » la chance de bénéficier d'un parrainage adapté. C'est d'ailleurs par son parrain Chris Woodrow qu'il a décroché un stage au sein de l'entreprise Serli au Futuroscope. « C'est une vraie aide car elle permet d'avoir un avis parfois plus pertinent sur le métier que celui qu'on peut obtenir au contact des chercheurs que l'on côtoie lors de notre formation. »



Jacques Barbier va expérimenter la première bourse « Chimie verte » à la prochaine rentrée. Elle peut concerner potentiellement 170 étudiants en DUT et une trentaine en licence professionnelle. Elle vient d'être lancée grâce au soutien du Pôle des éco-industries. Le professeur de chimie, chef du département à l'IUT, y voit aussi une chance pour les étudiants d'accroître la mobilité, notamment en France. « A l'étranger, les stages se font souvent dans des laboratoires universitaires. En France, ils se font surtout dans l'industrie et prépare mieux les étudiants à leur futur métier. »

Stéphane Daudon, délégué général de l'UIMM et du Medef, a vu dans la bourse « trajectoires pour l'industrie » la chance de rapprocher deux mondes autrefois très éloignés. « Entre universitaires et industriels, on ne se parlait pas. Or, les entreprises ont besoin de compétences et l'université d'insérer leurs étudiants. La bourse est une vraie chance d'intensifier cette relation. » La bourse est financée par la fondation A2I, elle-même abondée par l'UIMM et le Medef. Même s'ils sont nombreux, tous les secteurs de l'industrie ne sont pas éligibles à cette bourse.



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact: Courriel : fondation@univ-poitiers.fr